

Relation de service ou dimension éducative ?

Ya-t'il une différence entre un éducateur et un garagiste, une prostituée et un assistant social, un réparateur de machine à laver et un médecin ? Evident ! Hé bien non, si on considère que tous, avec d'autres, soutiennent une «relation de service» entre un prestataire et un client. Il serait possible de l'appeler ainsi même si le «service» vise à fournir des éléments de l'identité sociale, professionnelle, affective du bénéficiaire. Ce paradigme socio-professionnel de «la relation de service» est moderne. Il «fait» moderne, car il se prête à toute la rhétorique libérale : technicité, individualisation et contractualisation du client, évaluation quantitative, etc. Il est infiniment extensif, par exemple de haut en bas de la

hiérarchie hospitalière. Il est infiniment malléable aux procédures managériales de pointe : celles qui vous parlent de logique qualité, de coproduction avec le client, de droit du consommateur... La notion paraît avantageuse car elle ruine la distinction entre métier noble et vulgaire, expert et technicien, service public et service du public.

La réduction du travail social ou du soin psychiatrique à une prestation de service est scientifiquement infondée, idéologiquement suspecte et professionnellement stérilisante. La relation supposée de service ne se réduit pas à un contrat car elle est agie par ce tiers absent de la scène où se rencontrent les acteurs ; parce que l'objet à produire reste man-

Politiques sociales : la place de la jeunesse,

■ Travail social, quatre centres de formation professionnelle

L'activité des Ceméa se développent autour de quatre centres de formation (**Arras, Basso-Combo, Aubervilliers et Carnon**). Ils assurent la formation qualifiante et diplômante des moniteurs éducateurs et/ou des éducateurs spécialisés. Elle s'étend au-delà dans les formations qualifiantes à l'aide à domicile, dans les formations expérimentales de la prévention spécialisée, ainsi que dans les formations de cadres (chefs de services et directeurs). À **Basso-Combo** et **Carnon**, les projets des centres de formation des Ceméa articulent les formations éducatives aux formations de l'animation professionnelle.

- A **Basso-Combo**, **60 personnes** ont suivi la formation de moniteurs éducateurs, **95 personnes** la formation d'éducateurs spécialisés et **24 personnes** celle de chefs de service. D'autres formations ont été mises en place dans le cadre de la formation continue (musicothérapie, jeux d'écriture, population délinquante, lutte contre l'exclusion,...). En 1999, **49 travailleurs handicapés** ont bénéficié d'une formation organisée par les Ceméa.

- A **Carnon**, **117 personnes** ont suivi la formation de moniteurs éducateurs en 1999 ce qui représente environ **8000 journées formation** avec un projet spécifique d'intégration de moniteurs éducateurs sourds. Plusieurs actions de formation professionnelle continue ont eu lieu sur les pratiques corporelles, les pratiques d'atelier de peinture, les équipes de santé mentale, conte et thérapie, art et thérapie, la psychose et la relation éducative, l'écoute corporelle, le yoga...

- Le centre de formation et de recherche d'**Arras** est maintenant géré par une association renouvelée, l'AFERTES, membre associé des Ceméa. Une convention lie l'Association nationale Ceméa et l'AFERTES, fixant le cadre des partenariats et favorisant la participation militante des membres de l'AFERTES au réseau Ceméa

Des actions de formation qualifiante des personnels éducatifs

Le centre de formation d'**Arras** accueille chaque année **250 stagiaires** moniteurs-éducateurs et éducateurs spécialisés. Une pédagogie active centrée sur la personne en formation et le milieu dans lequel elle est appelée à agir. Une volonté d'ouvrir la formation sur la vie sociale en favorisant l'articulation de temps de formation avec des pratiques sociales, culturelles ou de recherche. Pour exemples cette année, une étude-diagnostic sur un quartier de **Valenciennes** pour une Fédération de centres sociaux, une recherche relative à la transmission culturelle transgénérationnelle dans les familles issues de l'immigration avec le Musée d'ethnologie de **Béthune**, une étude sur les bibliothèques et leurs publics sur la ville d'**Arras**. Dans cette même volonté, avec le soutien du Ministère de la culture, et de partenaires locaux les Ceméa accueillent, depuis décembre 1999, un écrivain en résidence au centre de formation, source de nombreuses activités d'écriture et d'expression dramatique.

Des actions de formation permanente

Outre la réalisation de conférences débats permettant la rencontre entre professionnels, les Ceméa poursuivent leur investissement autour de la prévention du sida dans les institutions accueillant des personnes handicapées mentales. Les Ceméa ont participé à la conception d'un programme de prévention à l'échelle d'une association regroupant de nombreux services sur le Douaisis mais aussi, à deux formations de base.

Une nouvelle activité : la formation supérieure

Depuis octobre 1999, les Ceméa accueillent la première promotion préparant le Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales (DHEPS - diplôme de niveau maîtrise délivré par l'université) en partenariat avec le Collège Coopératif de Paris.

Une ouverture sur le monde

Les échanges réguliers avec l'université de **Breda** (NL) et d'**Anvers** (B), sont poursuivis, groupes de formation tri-nationaux, échanges de formateurs dans le cadre du programme ERAMUS/SOCRATES. Des séjours de découverte des institutions sociales en **Ecosse**, en **Espagne**, en **Hongrie** ont également eu lieu en 1999.

- Le centre de formation d'**Aubervilliers** a accueilli **240 stagiaires** en formation initiale diplômante (moniteur éducateur 52, éducateurs spécialisés 132, dispositif expérimental de formation accès au DEES 21, aide éducateurs - moniteurs éducateurs 35). Depuis le mois d'octobre 1999, le CFPES/Ceméa **Ile-de-France** est agréé pour un diplôme supérieur en travail social (partenariat CERPE, Paris III et l'Infop-Ceméa). Un ensemble de journées d'étude, sessions ou colloques a été organisé autour des thèmes suivants : politiques sociales et catégorisation ; le travail éducatif aujourd'hui ; présentation des travaux des stagiaires du Dispositif expérimental de formation : «Interventions sociales et quartiers» ; éducateur spécialisé : métier d'après-guerre, profession d'aujourd'hui ; colloque réduction des risques ; de l'indigène à l'immigré ; la violence et la loi à l'école ; approches de la petite enfance.

Plusieurs projets internationaux ont été réalisés : fin de la formation triennale de formateurs algériens (centre national de formation des personnels sociaux d'**Alger**), mission au **Québec** sur les conduites à haut risque des jeunes urbains, projet de formation de formateurs de travailleurs de rue pour le **Mali**, **Madagascar** et le **Maroc**.

Les quatre centres de formation des Ceméa ont accueilli en 1999, **795 étudiants** en formation diplômante. Si on tient compte des formations continues, c'est près de **2000 professionnels** qui ont été formés ou accueillis par les Ceméa en 1999. Le budget annualisé de cette activité est d'environ **22 millions**.

Les centres ont reçu une subvention de l'État (via les DRASS) de **16,5 millions de francs**.

Intervention sociale et actions de solidarité



- En **Poitou-Charentes**, deux cents personnes ont participé à des cercles de recherche d'emploi ou à des sessions d'orientation active, permettant à des demandeurs d'emploi de clarifier leur projet professionnel.

- Les Ceméa de **Martinique**, au cœur des politiques de lutte contre les exclusions, ont mis comme priorité un travail spécifique concernant les femmes, la diversification de leurs choix professionnels, dans toutes leurs formations. Trois axes sont proposés, femmes et responsabilités, prévention de la maltraitance chez l'enfant, diversification des métiers.

- Au cours de l'année 1999, les Ceméa de **Bourgogne** ont été reconnus dans leur capacité pour la prise en compte des personnes en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. C'est ainsi que plusieurs actions leur ont été confiées par la DDTEFP, l'ANPE et la Mission RMI. Au cours de cette année, les Ceméa ont mis en place des moments de travail avec des partenaires nouveaux, tels que des organismes de formation comme l'ACODEJE et KAIROS (suivi de TRACE). 82 personnes ont été concernées par ces différentes actions de formation, (stage TRACE, action préparatrice à l'insertion professionnelle, module d'orientation approfondie, stage SIFE aide à la personne), correspondant à près de **3000 journées formation**.

- Accompagner des personnes allocataires du RMI.

- Par convention avec le Conseil général de **Hérault**, les Ceméa du **Languedoc-Roussillon** ont accueilli tout au long de l'année des personnes sans emploi et en difficultés sociales. En 1999, **255 personnes** ont été accompagnées individuellement dans leurs projets.

- Par ailleurs des ateliers collectifs : expression écrite, orale, informatique, couture, découverte de l'environnement professionnel et des structures de santé, rencontre avec des employeurs, leur ont permis de créer du lien, d'échanger savoirs et compétences, et de construire des projets de tous ordres.

- Par convention avec le Conseil général du **Gard**, **150 adultes** ont été suivis individuellement dans le cadre d'une mesure d'Accompagnement vers l'insertion (AVI) sur la zone littorale (Le Grau du Roi, Aigues-Mortes) et sur les communes de **Uchaud, Saint-Gilles, Aimargues**.

- Dans le cadre des AVI Jeunes (moins de 26 ans), sur le **Gard**, 25 personnes ont pu être

remobilisées dans leurs projets et aidées dans leurs difficultés de tous ordres.

- **170 personnes**, dans une orientation à dominante artistique ou culturelle (RMI Artistes), ont tenté de faire avancer leur projet dans une pratique de création individuelle ou bien dans l'animation d'ateliers. L'espace «28» créé par les Ceméa à **Montpellier**, est un outil privilégié puisqu'il peut servir de lieu d'expérimentation pour des expositions, de salle de travail collectif, et permettre la rencontre entre l'artiste et son public.

- Sur le triangle **Aniane, Lodève, Clermont-en-Hérault**, une dynamique particulière des allocataires conduit à une réflexion et à un projet d'insertion par l'économique.

- Une convention avec le Service d'insertion par l'emploi (SIE) du Conseil général de **Hérault** facilite la relation employeurs/allocataires du RMI et permet un accompagnement dans la remise à l'emploi.

- Lieu de parole : une douzaine de personnes se rencontrent une fois par semaine, avec un psychologue et un formateur, pour parler de leur vécu, partager leur expérience, reconstruire un projet de vie.

- Des apprentissages en lecture, écriture, sous forme d'un stage de 600 heures, financé par la D.D.T.E. de **Hérault** ont permis à 12 personnes d'entrer dans une démarche d'accès à l'emploi.

- Au cours de l'année 1999, les Ceméa de **Auvergne** ont répondu à un appel d'offre de l'ANPE pour la mise en place d'accompagnements individuels de demandeurs d'emploi dans leur recherche d'emploi ou dans la construction d'un projet professionnel. Les Ceméa ont été retenus pour assurer le suivi de demandeurs d'emploi sur deux prestations : l'accompagnement individuel emploi et l'accompagnement individuel projet.

Les Sessions d'Orientation Approfondie ont pour objectif la définition de projet professionnel. D'une durée de huit jours, 4 sessions ont été réalisées en 1999, dont une à l'ANPE de **Riom**. Les Ceméa sont conventionnés par l'ANPE pour une prestation «Cercle de recherche d'emploi», il s'agit d'un accompagnement dans une démarche intensive de recherche d'emploi sur une durée d'un mois, 6 groupes ont été accompagnés en 1999. Les Ceméa ont également commencé de nouvelles prestations "Ateliers de Recherche d'Emploi". Au cours de l'année 99, les Ceméa ont obtenu deux conventions, une concernant l'ANPE de **Riom** et une pour l'agglomération de **Clermont-Ferrand**.



Un journal comme support d'insertion

Dans le cadre d'un stage intitulé "Module d'accompagnement social et de communication", les Ceméa ont créé un journal diffusé auprès des habitants du quartier. La première année de ce journal «Cultures communes» a été fêtée en 1999 à travers des ateliers.

«Pour moi, c'était l'écriture que je voulais retrouver et la parole, sans vraiment le savoir au départ c'est ce que je recherchais pour après me sentir apte à faire autre chose». Yveline fait partie de l'équipe qui a élaboré le journal «Cultures communes» distribué sur la zone franche. Elle, aime écrire. Surtout la nuit. Le fait de participer à la rédaction d'un journal l'a incitée à sor-

tir de chez elle. «Ça a été un déclin. J'avais besoin qu'on s'occupe de moi, c'est arrivé au bon moment, cette expérience m'a apporté tout ce qui me manquait», témoigne-t-elle. La particularité de «Cultures communes», en effet, c'est qu'il est réalisé de A à Z par des personnes en insertion. Le module comprend un atelier «journal» et un atelier «activités/projets». L'ensemble des stagiaires participe aux deux ateliers. Le journal est fait avec le groupe d'**Octeville** et le groupe de **Cherbourg**, ce qui permet un brassage de population et de deux quartiers. L'intérêt, c'est que tout le monde peut trouver sa place quelles que soient ses capacités.

Action de développement personnel à travers un projet collectif européen

Cette action marque une évolution dans la nature des rapports et des modes d'intervention des Ceméa de **Basse-Normandie** auprès de l'association La Voix des femmes (implantation locale : le quartier du grand Parc à **Hérouville Saint Clair** – rayonnement à l'échelle de l'agglomération). Elle a été élaborée et conduite avec eux. En quelques années les Ceméa sont passés de prestataires de formation courte à objet restreint, à une formation longue en co-animation : inscrite au coeur des missions de cette association, conduite dans son quotidien (lieu et activités), primordiale à son développement. Cette action a permis d'éprouver une nouvelle fois l'importance de :

- l'élaboration et la mise en oeuvre en commun d'un projet pour se mettre en mouvement dans sa tête, se déplacer dans l'espace étranger (mobilité psychique/mobilité géographique),
- l'écriture, comme moyen de prendre la parole au présent en regardant le passé pour lever les yeux, regarder autour de soi, devant soi, l'écriture pour être et s'inscrire dans le monde, l'écriture pour penser le monde et le transformer. Une première évaluation de ce travail a été effectuée par les formateurs et a mis en avant des effets bénéfiques sur les stagiaires, par exemple :
 - La mobilité : 43% des stagiaires ont utilisé davantage les transports en commun qu'avant leur entrée en stage.
 - Organisation et projection : les stagiaires réacquièrent progressivement des habitudes d'organisation et de projection dans le temps.
 - Les stagiaires disent être davantage tournés vers l'extérieur et que le fait d'aller effectuer des interviews leur donne plus d'assurance pour aller voir des personnes et leur demander directement quelque chose (sans passer forcément par l'assistante sociale).
 - 43% des stagiaires disent lire plus souvent ; 85% considèrent écrire davantage ou avoir plus de facilité à écrire.

Un nouveau centre pour les érémistes

Avec sa salle de réunion, sa cuisine, son atelier, son bureau et son «salon» entièrement repeints à neuf, le CPAI (Centre Permanent d'Accueil et d'Insertion) du quartier du Moulin à **Creil** dans l'**Oise** affiche avant tout sa convivialité. La mission d'une telle structure gérée par les Ceméa est pourtant délicate. Il s'agit d'accueillir et d'aider à se remettre sur les rails des personnes bénéficiaires du RMI ou de l'allocation de parent isolé.

Axé essentiellement sur l'insertion sociale, puisque l'insertion professionnelle est couverte par d'autres structures, le centre travaille avec les personnes sur tout ce qui peut constituer un frein à l'insertion : mauvaise santé, absence de logement, problème d'hygiène, mauvaise image de soi, manque d'autonomie ou de mobilité.

C'est pour cela qu'ont été mis en place quatre ateliers. Celui consacré à l'informatique permet de s'initier aussi bien à l'ordinateur qu'à l'usage de cédéroms, il permet également de taper un *curriculum vitae*. L'atelier communication permet de travailler sur l'image que l'on a de soi et de pratiquer l'art dramatique avec le groupe régional d'activités dramatiques des Ceméa. Sont proposées également des activités manuelles (couture, peinture sur tissu, bois) ainsi qu'un atelier bien-être. Il s'agit là d'information sur la santé, de sorties nature, d'information sur l'alimentation...



un nouveau centre pour les érémistes

Le deuxième centre permanent d'accueil et d'insertion sera officiellement inauguré jeudi. Créé par les Ceméa, il se situe au quartier du Moulin à Creil.

Avec sa salle de réunion, sa cuisine, son atelier, son bureau et son «salon» entièrement repeints à neuf, le CPAI (Centre Permanent d'Accueil et d'Insertion) du quartier du Moulin à Creil dans l'Oise affiche avant tout sa convivialité. La mission d'une telle structure gérée par les Ceméa est pourtant délicate. Il s'agit d'accueillir et d'aider à se remettre sur les rails des personnes bénéficiaires du RMI ou de l'allocation de parent isolé.

Il se compose

de quatre ateliers. Celui consacré à l'informatique permet de s'initier aussi bien à l'ordinateur qu'à l'usage de cédéroms, il permet également de taper un curriculum vitae. L'atelier communication permet de travailler sur l'image que l'on a de soi et de pratiquer l'art dramatique avec le groupe régional d'activités dramatiques des Ceméa. Sont proposées également des activités manuelles (couture, peinture sur tissu, bois) ainsi qu'un atelier bien-être. Il s'agit là d'information sur la santé, de sorties nature, d'information sur l'alimentation...

Plus de 100 personnes ont été accueillies lors de l'inauguration.

Stade de redynamisation au gîte d'étape

Les jeunes ont été de plus en plus nombreux à venir au gîte d'étape de Hérouville Saint Clair.

Le gîte d'étape a réouvert ses portes après un été de travaux. Les bénévoles ont travaillé dur pour rénover le bâtiment et le rendre plus accueillant. Les jeunes ont été de plus en plus nombreux à venir au gîte d'étape de Hérouville Saint Clair.

Le gîte d'étape a réouvert ses portes après un été de travaux. Les bénévoles ont travaillé dur pour rénover le bâtiment et le rendre plus accueillant. Les jeunes ont été de plus en plus nombreux à venir au gîte d'étape de Hérouville Saint Clair.

Insertion sociale et professionnelle des jeunes en Basse-Normandie : deux parti-pris dans la conduite de projet

Les réalisations collectives au coeur de ce type de formation

Pour agir positivement sur l'image des jeunes que les Ceméa de **Basse-Normandie** accueillent dans leurs formations insertion, pour faire (re)naître des envies de faire et ainsi (re)créer les conditions leur permettant de s'investir dans des projets personnels et professionnels, les Ceméa s'appuient sur les pédagogies de chantier et de projet.

Les jeunes se trouvent investis dans des réalisations collectives. Depuis trois ans, ont été privilégiées des animations en ce qui concerne le choix des réalisations collectives proposées aux stagiaires. Quatre critères sont pris en compte dans le choix de ces animations : la dimension " être dans le faire avec d'autres ", l'ancrage de l'activité dans la vie sociale locale, le caractère d'intérêt général de l'animation, la variété des partenaires associés afin d'éviter les situations d'isolement et de repli fusionnel de la part du groupe de stagiaires.

Plusieurs animations sont réalisées au cours d'une même formation. La prise progressive de responsabilités et l'apprentissage du report dans le temps des résultats de leurs actions, amènent à intégrer le principe de réalité ; les effets narcissiques obtenus grâce à la répétition de situations de réussite permettent aux jeunes de réinvestir

positivement des projets.

Un partenariat incontournable : de son intérêt à sa mise en œuvre

Dans les formations insertion, le partenariat entre centres de formation est une nécessité pour construire des réponses complémentaires favorisant les parcours de formation des jeunes ; il permet également une ouverture et une prise de distance aux équipes pédagogiques ; il crée des rapports de force pour faire valoir l'intérêt des jeunes. Le partenariat a donc constitué, en 1999, un axe de travail très important sur les formations insertion jeunes **d'Argentan** (AISP) avec le GRETA et la Maison des Mots (lutte contre l'illettrisme), et à **Caen** (plate-forme insertion) avec l'AIFST et VIS-A-VIS. L'instauration d'un partenariat nécessite des espaces de décision commune et de régulation, un respect des identités de chaque centre, en même temps qu'une recherche d'harmonisation entre les pratiques de chacun. Si à **Caen** le partenariat a été initié par les directeurs des centres de formation, à **Argentan** il a plutôt été porté par les équipes pédagogiques. Dans les deux cas, il reste à faire vivre ces deux niveaux pour obtenir une cohérence entre les décisions prises et les collaborations concrètes mises en œuvre et pour assurer une pérennité du partena-

riat qui dépasse les volontés des seules personnes en poste sur le moment. Autant de conditions et d'exigences qui sont loin d'être évidentes à réunir et qui consomment énormément de temps et d'énergie mais sur lesquelles les Ceméa de **Basse-Normandie** ont la volonté d'avancer.

Des jeux et meubles en bois pour le centre de loisirs

Quinze jeunes ont réalisé, durant l'été, des jeux et meubles en bois, déjà testés lors de l'opération " Festiv'été " destinés à servir pour les animations du centre de loisirs. Ces jeunes, actuellement en stage de formation avec les Ceméa de **Basse-Normandie**, en étroite relation avec la mission locale d'**Argentan**, ont réalisé ce projet dans le cadre d'une action d'insertion sociale et professionnelle, financée par le Conseil régional. Les enfants du centre de loisirs pourront profiter d'une belle pièce : un bateau à histoires, qui constitue une sorte de coin lecture. Il est constitué de quatre unités différentes, deux pour s'asseoir, deux pour contenir les livres et prend la forme d'un bateau.



Des chantiers écoles en Languedoc-Roussillon

Les Ceméa **Languedoc-Roussillon** participent à l'accompagnement vers l'insertion des personnes embauchées sur les chantiers CES du programme départemental d'insertion (PDI) du **Gard**.

Il s'agit de chantiers essentiellement financés par le Conseil général, la D.D.T.E. et par des participations de municipalités, SIVOM, associations...

Les personnes sont salariées en Contrat emploi solidarité. Le chantier d'**Aimargues** travaille depuis plusieurs années à diverses étapes d'aménagement de sites et a contribué à la valorisation d'espaces naturels.

Les personnes retrouvent des conditions de travail : une équipe, des activités, des engagements. La satisfaction du travail réalisé redynamise les motivations à un projet de vie, à un projet professionnel.

Dans le suivi d'un chantier CES-PDI l'action des Ceméa s'inscrit dans le domaine de l'intervention sociale avec :

- un accompagnement individualisé (à propos de difficultés d'ordre social, de formation, d'emploi...),
- un groupe de suivi (évaluation des demandes autour de la culture, des loisirs, de la santé en petit groupe),
- la vie de chantier (groupe de régulation avec toute l'équipe).

Nous constatons qu'il reste difficile pour les personnes les plus éloignées de l'emploi de se projeter sur ce que peut être l'issue du chantier. L'envie de pouvoir consolider l'équipe dans le temps, s'entend, puisque c'est là que chacun rebâtit un parcours, en partie.

Un choix pédagogique

Nous avons choisi une démarche pédagogique qui a voulu préserver à la fois le projet collectif et le projet personnel. Le chantier en tant que tel doit être utilisé comme un outil

pédagogique pour favoriser une mise en confiance de chaque personne en utilisant ses capacités et compétences.

En centre, nous veillons à redonner une dimension individuelle au stage; ici, c'est le chantier personnel des stagiaires qui devient important.

Les stages pratiques ont deux buts complémentaires, se confronter à une vraie entreprise et se faire repérer en vue d'une embauche.

Les Ceméa n'ont pas vocation à gérer la crise. Mais ils éprouvent plus que jamais l'obligation d'être présents sur le terrain de l'exclusion sociale pour y inventer avec d'autres, des réponses qui ne consistent pas uniquement en brèches colmatées mais qui soient de vraies alternatives, qui produisent des modes de développement des personnes et des groupes, et des transformations sociales en profondeur.

Le " chantier école " correspond à notre volonté d'explorer de nouvelles pratiques de formations-actions, tendant à organiser une alternance intégrée entre ce qui relève des activités d'investigation du réel et de ce qui relève de la formalisation et du transfert des savoirs, savoir-faire et savoir-être.

Il répond à la fois au constat d'impuissance des méthodes dites traditionnelles d'apprentissage en direction de publics " bas niveau " et à la nécessité de développer de nouvelles stratégies d'acquisition de connaissances.

Dans ses formes multiples sur la base de pratiques hétérogènes, le " chantier école " s'inscrit comme un lieu authentique de formation, dès lors que sa complexité est gérée comme le moteur des apprentissages.

Au-delà des aspects éducatifs et pédagogiques, on le voit, la pratique du " chantier école " questionne plus largement les pratiques sociales : quelle formation pour quel travail ?



Rencontres nationales vidéo en santé mentale

Voilà une quinzaine d'années, les Ceméa mettaient en place un dispositif apte à répondre aux demandes de formation des équipes soignantes concernant l'utilisation de la vidéo en psychiatrie. Ce dispositif (deux sessions en alternance avec une expérience pratique sur le terrain professionnel) se donnait un triple objectif : la technique, l'éthique et l'examen des pratiques.

Dans les divers stages réalisés, des centaines de personnes ont pu s'initier aux techniques vidéo, se questionner sur le sens du regard qu'elles impliquent, identifier les utilisations possibles en psychiatrie, cerner les contre-indications et confronter leurs pratiques professionnelles.

Afin d'amplifier cette action, les Ceméa ont créé en 1995, à l'intention des personnes préalablement formées, un Groupe national d'études et de

recherche sur les pratiques de vidéo en thérapie dont les travaux ont abouti à l'organisation, en partenariat avec l'EPS Maison-Blanche et l'Association l'Élan retrouvé, des premières Rencontres nationales vidéo en santé mentale, qui se sont déroulées à Paris les 18 et 19 novembre 1999.

Nées du besoin d'une manifestation susceptible d'offrir une diffusion de qualité à des films réalisés par et avec des patients, ces journées ont accueilli 120 participants, soignants et patients, engagés dans une pratique collective de la vidéo et invités à une présentation conjointe de leurs réalisations. Au programme des deux jours : quatre fictions, trois clips, un film d'animation, trois documentaires et deux reportages. Les patients ont été remarquablement présents, à leur place : celle de participants actifs, qui a été la préoccupation constante des organisateurs tout

au long de la préparation et du déroulement de ces journées. La plupart des témoignages recueillis depuis confirment que :

- Les patients ont exprimé leur satisfaction d'être perçus, reconnus, comme réalisateurs, acteurs... Ils ont éprouvé du plaisir à découvrir d'autres films et ont été intéressés par les réactions du public à leurs propres productions. Ayant évoqué ces rencontres autour d'eux, ils ont fait partager à d'autres leur envie de regarder le monde autrement.

- Les groupes réalisateurs ont été confortés dans leur pratique de la vidéo (et c'est important pour certains qui évoluent dans la difficulté). Ils ont apprécié cette possibilité de diffusion de leurs travaux.

A la demande des participants à ces premières Rencontres et de tous ceux qui attendent de les rejoindre, elles seront renouvelées en 2000.

Les jeunes en errance

Reconnus depuis près de 10 ans, soutenus financièrement par la Direction de l'emploi et de la solidarité (D.A.S.), les Ceméa ont continué de s'investir sur cet enjeu de société sous de multiples formes.

- Sur les festivals, des équipes formées par les Ceméa sont amenées à prendre le relais. Cependant, les Ceméa les coordonnent et les animent directement à Bourges (le Printemps), à la **Rochelle** (les Francofolies) et à **Aurillac** (Théâtre de rue).

- Lors de rencontres, de sessions de formations, les Ceméa ont fait part de leur expérience et de leur expertise auprès de la Protection judiciaire de la jeunesse (structure nationale et direction Sud-Ouest), du CNFPT de l'île-de-France, ont continué d'accompa-

gner dans leurs interventions les DDASS et de conseiller la politique de la Direction de l'action sociale.

- Par l'animation d'un réseau national de professionnels, les Ceméa renforcent au niveau local et national les compétences des intervenants et les démultiplient.

- Par des publications, les Ceméa participent à la sensibilisation d'un public large de professionnels, d'élus à cette question de l'errance des jeunes. Ainsi en 1999, la revue VST des Ceméa y a consacré un dossier spécial, et un film a été tourné, "Si le soleil leur revenait", en suivant cinq jeunes errants en quête de réinsertion tout au long de 12 mois de leur parcours de vie. Ce film sera diffusé en 2000.



Et si le soleil leur revenait...

L'espace social est parfois troué. Des ombres s'y glissent, qui ne demandent rien, affairées seulement à leurs plaisirs et leurs trafics, peut-être à leur survie. Les professionnels de la psychiatrie ou de l'éducation spéciale ne les rencontrent qu'incidemment, au hasard d'une hospitalisation médicale ou d'un désordre public. Le nombre et la nature de ces errants commencent à leur ôter leur invisibilité et à questionner les politiques publiques – de l'État jusqu'au municipalités – comme les pratiques professionnelles. Les Ceméa, avec François Chobeaux en première ligne, sont impliqués depuis plusieurs années dans une recherche action sur les phénomènes d'errance et sur ces « nomades du vide ».

Ces tribus incertaines que vous croisez dans les rues, dans les festivals de l'été ou sur les plages, avec leurs chiens et bientôt avec leurs enfants, posent des questions difficiles. Qui sont-ils ? Question à la sociologie et à la psychologie mais aussi à la psychiatrie ? Comment vivent-ils, avec quelles difficultés et quelles souffrances ? Quelles habitudes : de la musique aux toxiques en passant par l'animal compagnon ? Quelles régulations acceptent-ils dans les espaces publics comme dans les « zones de non-droit » ?

Les professionnels témoignent de pratiques nouvelles comme des « accueils à bas seuil d'exigence », avec des objectifs révisés quant aux conduites transgressives, quant aux

idéaux normatifs d'insertion, aux rapports entre assistance et contrat, aux partenariats avec la police et la gendarmerie. Une prévention spécialisée serait elle réinventée, voire refondée ? Ainsi qu'une nouvelle articulation entre psychiatrie et médico-social ? De nouveaux mandats sont-ils négociés entre les pouvoirs publics et les travailleurs sociaux ? Bref, une censure se lève qui nous oblige à voir ces voisins imprévus et à cohabiter avec eux. VST a réouvert en 1999 ce dossier (cf. VST N° 37-38 spécial Exclusion) et l'approfondit. Il ne faudra pas le refermer car il y va de la vie de ces laissés pour compte et de notre refus de laisser se constituer, sous les oripeaux de la modernité, une société de caste.

Un engagement constant dans la santé mentale

La mission Santé Mentale des Ceméa s'inscrit dans la lutte contre l'exclusion, contre la marginalité et affirme le respect du sujet, y compris dans sa souffrance mentale.

La mission s'articule autour de quatre axes :

- la formation professionnelle continue,
- le conseil-accompagnement,
- la confrontation : organisation ou co-organisation de journées d'études / groupes de réflexion et de recherche,
- la publication d'une revue VST, qui se propose de rendre compte dans ses colonnes des pratiques innovantes, qui s'affirme comme un lien d'expression et de confrontation critique, qui entend promouvoir l'essor d'une action thérapeutique au quotidien.

L'action des Ceméa se situe dans la politique de psychiatrie de secteur où l'hôpital psychiatrique n'est qu'une structure de soin parmi d'autres et dans laquelle favoriser la continuité des soins, favoriser le travail de proximité, favoriser l'accès de l'usager au dispositif de soins, coordonner les différents professionnels et les partenaires, sont des objectifs à atteindre.

C'est dans cette dynamique que sont proposées les formations des Ceméa dont les objectifs sont de réfléchir sur la dimension du soin, sur le travail en équipe pluriprofessionnelle, sur sa dimension thérapeutique, sur la notion de projet thérapeutique, ainsi que sur les espaces intermédiaires à l'hospitalisation, mais aussi sur la question du droit des patients, le malade mental comme personne sujet et citoyen ayant des droits et des devoirs.

Aujourd'hui, dans un contexte économique marqué par de fortes contraintes budgétaires et dans une société où la demande en santé mentale s'intensifie, le secteur semble en difficulté pour répondre à la souffrance psychique des personnes en grande précarité, mais aussi à la demande d'aide des travailleurs sociaux face à cette souffrance. Cette question est à l'ordre du jour dans les débats des Ceméa.

Les Ceméa travaillent en relation étroite avec différentes associations dont les missions et objectifs se situent autour des mêmes préoccupations : CEDEP (Comité Européen Droit et Ethique en Psychiatrie), Fédération Croix Marine, Fédération Française de Santé Mentale, Advocacy France.

Les Ceméa et la recherche en santé mentale

- Réalisations de quelques colloques – seuls ou en partenariat : l'urgence en psychiatrie à **Lille** ; la question du début des soins en psychiatrie, au risque de soigner, à **Paris** ; l'enfance maltraitée à **Lanester** ; les droits des usagers, à **Paris**.
- Journées de travail regroupant des professionnels de la santé mentale pour réfléchir sur : quelles pratiques aujourd'hui en santé mentale? les notions de réadaptation, réhabilitation, réinsertion.
- Un travail de réflexion s'est engagé depuis quelques mois sur l'exclusion, la précarité, la psychiatrie.
- Un travail d'écriture s'est mis en place en vue d'une publication – le thème : «Les mille et une petites choses qui font le soin».
- Publication de la revue Vie Sociale et Traitement – 4 numéros par an diffusés à 2500 exemplaires dans les milieux professionnels, avec notamment un dossier sur la question de l'errance.

Conseil-accompagnement

L'intervention se fait à la demande d'un responsable d'établissement ou d'une équipe. Cette mission commence par une analyse qui précise les besoins et les attentes ; cette analyse donne lieu à des propositions de contenu ainsi qu'à des modalités d'intervention.

Les Ceméa, concepteurs et organisateurs de formations

Les Ceméa, à travers 10 Associations régionales (**Nord-Pas-de-Calais, Bretagne, Pays-de-Loire, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Ile-de-France, Picardie, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Poitou-Charentes**), ont organisé **56 stages** de formation continue, parfois initiale, pour les acteurs de la santé mentale représentant **1007 stagiaires**, soit un total de **4783 journées de formation**. Parmi les questions traitées, voici, pour illustrer ces actions, les thèmes des stages :

- les activités dans la vie quotidienne,
- la famille comme partenaire thérapeutique,
- l'enfance maltraitée,
- violence et désespérance des adolescents,
- approche de la musicothérapie,
- équipe et psychose,

- la démarche de soin,
- la visite à domicile, un acte thérapeutique,
- élaboration d'un projet de service...

Le souci des Ceméa, en tant qu'organisme de formation et mouvement d'idées, s'inscrit dans une dynamique d'ouverture. Au-delà des murs et des institutions, grandes ou petites, c'est bien sûr la rencontre entre professionnels que les Ceméa travaillent.

Les Ceméa ont été retenus par le Conseil régional européen pour un projet dont le thème est la promotion de la santé mentale pour les enfants de moins de six ans. Le but de ce projet est d'identifier, de collecter et de classer des exemples de «bonnes pratiques» en matière de promotion de santé mentale pour les enfants d'âge préscolaire, en vue d'encourager la généralisation de ces pratiques à travers l'Europe.

Nouvelle Calédonie et formation en santé mentale

Dans le cadre des accords de Matignon, puis les accords de Nouméa, le secteur Santé mentale des Ceméa accompagne activement le développement de la psychiatrie de secteur en **Nouvelle-Calédonie**, à la demande de l'Institut de formation des personnels administratifs du territoire.

Un "état des lieux" préalable de la prise en charge de la maladie mentale dans et hors les murs a permis de constater le faible développement actuel des structures alternatives, d'identifier les besoins en formation du personnel soignant et de proposer une politique de formation en adéquation à la politique de sectorisation.

Le secteur Santé mentale des Ceméa est intervenu régulièrement, depuis 1993, et notamment en 1999, dans l'organisation de stages de formation continue destinés aux professionnels de la psychiatrie autour des thèmes suivants : l'équipe pluridisciplinaire, les alternatives à l'hospitalisation, le projet thérapeutique individualisé, la place de l'ASH en psychiatrie.



■ Des formations liées aux personnes âgées

- Dans le cadre du centre de formation professionnelle de **Carnon**, dans le **Languedoc-Roussillon**, des formations spécifiques sur les arts plastiques, la sollicitation de la mémoire par l'animation, les troubles du comportement et la démence ont été mises en place. Un travail a également été engagé en **Provence-Alpes-Côte-d'Azur** auprès des Petits Frères des Pauvres, sur l'organisation et l'encadrement de séjours de vacances. Les Ceméa sont également intervenus avec l'agrément de la DRASS **Languedoc-Roussillon**, auprès de 204 professionnels de l'aide à domicile, en formation continue dans le cadre du Comité régional d'organisation sanitaire et sociale. Cinq personnes ont également obtenu le CAFAD par équivalence.
- Trois associations territoriales (**Nord-Pas-de-Calais**, **Lorraine**, **Languedoc-Roussillon**) ont organisé en 1999 des formations Béatep, animation avec les personnes âgées. Des actions de formation professionnelle continue ont été organisées en **Provence-Alpes-Côte-d'Azur** et en **Bretagne** (activités manuelles), en **Lorraine** (animation mémoire en gériatrie, les soins palliatifs et l'accompagnement en fin de vie).
- En **Nouvelle-Calédonie**, l'association Pwără-Warö/Ceméa gère pour la commune de Poindimié en Province Nord, une expérience pilote, sur l'aide à domicile. A partir d'une étude de besoins des personnes âgées, se retrouvant seules face à leur maladie ou leur handicap dans les tribus kanak (recensement sur trois communes), a été mis en place un projet d'aide à domicile en s'appuyant sur l'embauche de cinq jeunes, après qu'ils aient suivi une formation, sur un statut de jeunes stagiaires du développement (JSD). L'objectif est de favoriser l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées et de permettre un suivi médical régulier. Ce projet a reçu le soutien du Secrétariat à l'Outre-mer et des collectivités territoriales.



■ Agir auprès de la petite enfance, une nécessité

- En 1998, les Ceméa attirent l'attention des pouvoirs publics sur l'évolution des modes de garde des jeunes enfants, délaissant la dimension collective d'accueil à travers les crèches, se tournant de plus en plus vers un accueil familial. En 1999, les Ceméa, à travers leur projet de renforcer la qualité éducative des lieux d'accueil pour favoriser l'éveil de l'enfant, ont continué à s'engager dans la formation des professionnels de la petite enfance.
- En **Rhône-Alpes**, les Ceméa interviennent dans la formation des assistantes maternelles des **Hautes-Alpes** et de la **Haute-Savoie**. Ils ont formé **406 personnes**, ce qui correspond à **1195 journées formation**. En **Alsace**, environ **100 assistantes maternelles** du **Haut-Rhin** et des villes de **Strasbourg** et de **Illkirch** ont été formées par les Ceméa.
 - En **Bretagne**, les travaux se font en relation avec les collectivités locales, ville de **Fougères** (relations parents, assistantes maternelles), de **Douarnenez** (fonction et rôle des ATSEM), de **Pontivy** et de **Morlaix** (le temps des repas). Un travail d'analyse des pratiques professionnelles et d'évaluation a été mené avec la CRAM de **Bretagne** et la CAF du **Finistère**.
 - Les Ceméa interviennent également dans la formation du CAP Petite enfance en **Nord-Pas-de-Calais**. En partenariat avec une association de **Noyon**, dans l'**Oise**, les Ceméa sont intervenus dans la formation de femmes en contrat emploi solidarité, autour de la petite enfance sur la dimension de leur projet professionnel et de la mise en œuvre de leurs acquis.

- Dans le **Gard**, l'**Hérault** et l'**Aude**, **252 personnes pour un total de 1764 journées de formation**, ont suivi une formation d'assistante maternelle, soit dans le cadre d'une formation initiale (ADE, PMI), ou bien d'une formation complémentaire sur des questions comme la prise en charge du handicap ou des enfants maltraités. Dans la **Vienne**, les Ceméa ont formé en 1999, **270 assistantes maternelles** correspondant à près de **1400 journées formation**. Neuf sites ont été définis en relation avec le Conseil général, qui finance cette formation de 60 heures, obligatoire pour les assistantes maternelles désirant avoir un agrément pour accueillir des enfants à leur domicile.
- A noter l'action menée par les Ceméa de **Lorraine** et de **Poitou-Charentes**, de formation des personnels des centres hospitaliers universitaires régionaux de **Nancy** et de **Poitiers**, autour des problématiques d'animation des enfants hospitalisés.
- Grâce au soutien financier de Solidarité Laïque, les Ceméa de **Provence-Alpes-Côte-d'Azur** et de **Languedoc-Roussillon** ont mis en œuvre une formation d'auxiliaire de puériculture pour les formateurs de l'Association algérienne enfance et famille d'accueil bénévoles (AAEFAB). Deux grands axes de travail ont été privilégié : les méthodologies de formation et l'approfondissement des connaissances sur les nourrissons et les très jeunes enfants.

- Les Ceméa de **Bourgogne** sont intervenus aussi bien auprès de l'IUFM de **Dijon** (Agir, interagir en petite section à l'école maternelle) qu'en relation avec le CNFPT pour les communes d'**Autun** ou la ville de **Beaune** (personnels des crèches et halte garderie, communiquer avec le jeune enfant), ainsi que dans la formation initiale des animateurs maternels en relation avec les Conseils généraux de la **Côte-d'Or** et de la **Saône-et-Loire** (250 personnes formées). Un partenariat avec l'Education nationale, la commune de **Montbard**, la CAF de **Côte-d'Or**, a été enclenché concernant l'implantation d'une maison de la petite enfance regroupant une halte-garderie, une minicrèche, un relais d'assistantes maternelles, une ludothèque et un lieu passerelle famille/ école dont les Ceméa sont les maîtres d'œuvre sur le plan pédagogique.
- Les Ceméa d'**Auvergne** sont intervenus dans la formation initiale des auxiliaires de puériculture sur la psychopédagogie du jeune enfant.

